

LES NOMS

DE LIEUX TÉMOINS

DE NOTRE HISTOIRE

Par Hervé Abrieu

Académie de Lascours

16 janvier 2014



Traces des chars antiques
sur la Via Domitia

Photo Ariane Abrieu

Nous ne nous préoccupons ni du
sens des noms de lieux ni de leur **histoire**

Bagnols, Villeneuve, le Ventoux, Signac, Sabran,
Chusclan, le Clap, la Calm, Goudargues, Goussargues...
ne différent pour nous que par quelques sons...

Ceux qui se risquent à d'autres explications le font
trop souvent sans précaution et utilisent parfois très
mal des connaissances superficielles.

La vraie science des noms de lieux, **la toponymie**
demande de longues et patientes recherches. Leurs
résultats sont consignés dans les ouvrages spécialisés,
recueils, dictionnaires, etc. bien souvent introuvables.

Les toponymistes partent des **« formes anciennes »** :
ce sont les noms tels qu'ils apparaissent dans les
textes anciens, au plus près de leur origine, en latin le
plus souvent.

Depuis au moins un siècle et demi, des pléiades d'érudits ont fait d'intenses recherches dans les textes anciens pour établir l'histoire des noms de lieux : utilisons leurs résultats mais sans entrer dans des subtilités qui conduisent facilement à des querelles stériles.

Par ailleurs, acceptons que certains mots restent obscurs, sans doute pour toujours : assez de choses sont sûres, contentons-nous-en et ne les obscurcissons pas par des explications compliquées et oiseuses...

Il faut rester modeste et simple.

Pour bien utiliser le résultats de ces recherches, il faut avoir des connaissances en

phonétique historique

car ces noms ont évolué avec le temps comme les autres mots. Il faut aussi assez bien connaître les langues romanes :

ancienne langue d'oïl, ancienne langue d'oc.

C'est ce qui permet d'exploiter ces résultats quand on relève les noms de lieux rencontrés dans les cartes, cadastres, compoix, annuaires, calendriers, etc., et qu'on veut les expliquer.

**J'ai essayé de le faire pour vous dans cette
synthèse...**

**Ne nous fions pas à nos impressions.
Méfions-nous des explications fantaisistes
ou faussement historiques
Méfions-nous des
« étymologies populaires »
même si elles se dissimulent
sous une allure savante...**

Un exemple : les Camps de César...

« Quant aux noms de Chemin de César, de Camp de César et de Tour de César, appliqués à tant de chemins antiques, de vieilles enceintes et donjons féodaux, ce sont des dénominations relativement modernes et parfois ridicules dont l'archéologue ne doit tenir aucun compte. »

Auguste Longnon,

Les noms de lieux de la France

(cf. aussi *Pont Charles Martel* à La Roque)

**La langue des documents est
essentielle pour la
compréhension
et la datation
des noms de lieux**

- Pendant tout le Moyen-Âge jusqu'au XVI^e siècle, la langue écrite dominante est le latin – souvent enrichi de mots issus des langues vulgaires, roman et germanique.
- Dans nos régions, **le français** est rare : il ne sera officialisé qu'à partir de l'édit de Villers-Cotterêts de 1539.

**La langue parlée jusqu'à il y a peu est
la langue d'oc ou occitan.**

- C'est une langue romane : un latin qui a réagi au substrat celte et au superstrat germanique. Même en latin, les mots seront souvent traduits de l'occitan.

Nous connaissons évidemment toutes ces langues.

- Il n'en va pas de même pour **le celte (gaulois)** mal connu.
- **On ne sait rien des langues des peuples qui ont précédé les Celtes. On ne les connaît que par... les noms de lieux : on les appelle langues pré-indoeuropéennes ou pré-gauloises – ou préhistoriques.**

Quand on élimine les mots expliqués par les langues connues, restent des mots très répandus mais sans explication. Par recoupement, on est arrivé à reconstituer leurs racines et à présumer leur sens.

Faute de pouvoir les dater précisément, comme elle n'ont pas été écrites, on les appellera « préhistoriques ».

À noter que ces mots sont souvent devenus noms communs et ont donc été abondamment réutilisés : tous les noms de lieux où on les trouve n'ont pas été attribués aux époques préhistoriques, loin de là...

Nous allons procéder par ordre chronologique

Nous allons voir, dans l'ordre :

- Les couches préhistoriques,
préceltiques**
- La présence grecque**
- La couche celtique**
- La couche latine et gallo-romane**
- La couche germanique et féodale**
- La couche française**

**LES COUCHES
PRÉHISTORIQUES
PRÉCELTIQUES
Langues ouralo-altaïques.
Ligures et Ibères**

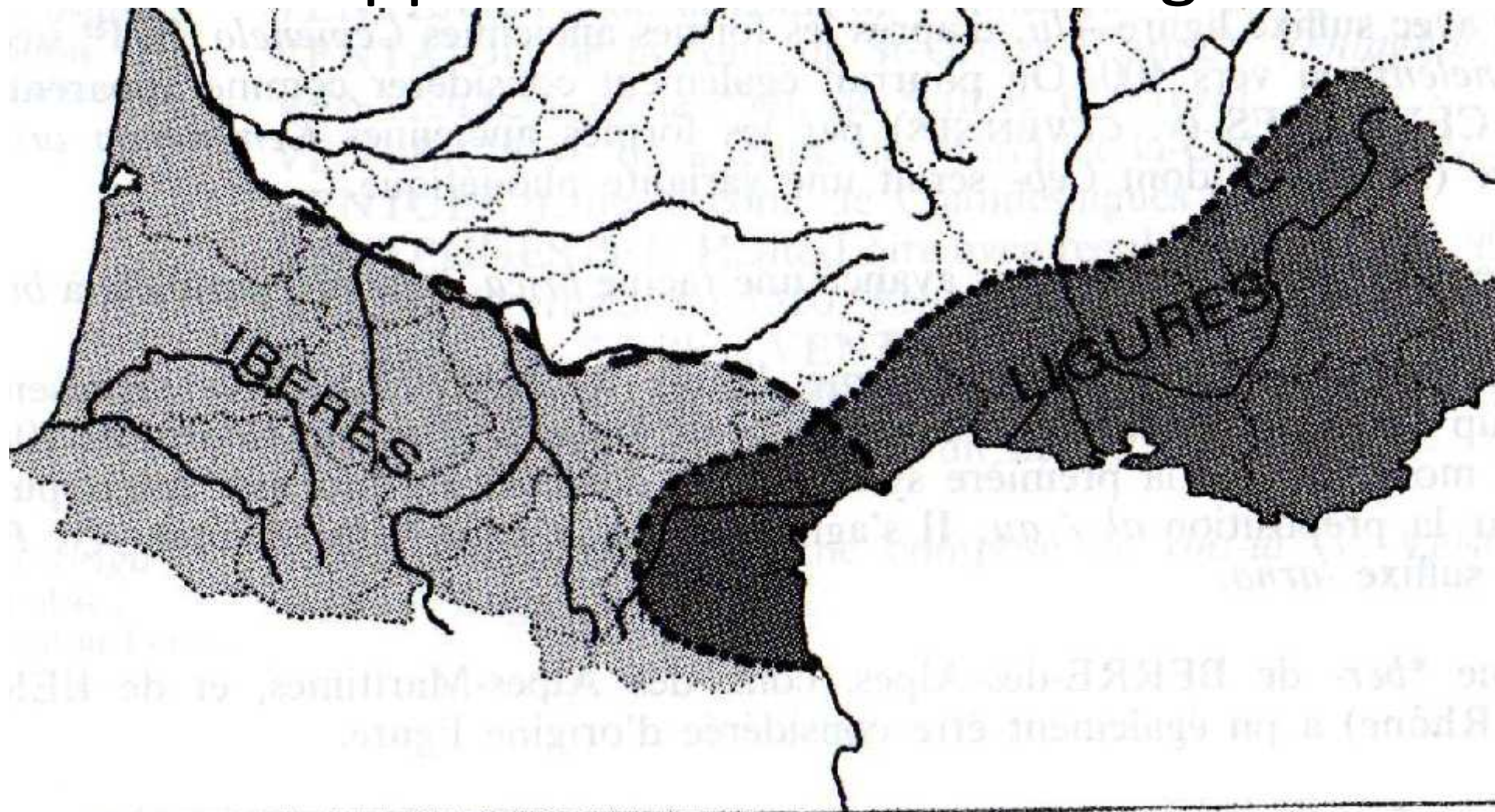
PEUPLES PRÉ-INDOEUROPÉENS ?

- Peuples « alpins » (ouralo-altaïques ?) et « méditerranéens » (sud de l'Inde jusqu'à la Méditerranée ?)
- Ligures à l'est du Rhône... On sait peu de choses à leur sujet : « expression géographique commode mais ne recouvrant aucune réalité scientifique » (Rostaing, *Provence*, 21). Mots en –SC– → Aurisque, Gréasque, Venasque (< Venaissin ?), Vérignasc, Lambesc, Albiosc, Manosque...
- Ibères, venus de la vallée de l'Èbre, à l'ouest du Rhône mais peu de traces. Suffixe –OS → Abidos (P.A.), Alos, (Ar.), etc. Caucholiberry > Collioure, Iliberry (= ili : ville + berry : neuve devenue Hélène > Elne), peut-être Béziers, Bédarieux...
- Tout cela est vague car nous sommes dans la préhistoire et donc sans textes... Restons donc dans le vague, constatons que des mots ne correspondent à aucune langue connue...

VENASQUE



Aires supposées des Ibères et Ligures



Aires d'expansion des Ibères et Ligures supposées
à partir des données anthroponymiques, ethniques et toponymiques.

Quelques racines préceltiques

- **BAR / BAL** = rocher : Barri / Barre ; Serre de Barres, Saint-Remèze 07 ; Barri Troué, Gras, 07. En ville : rempart, quartier.
- **BAL Bauç** = rocher abrupt : Les Baux (BdR + Méj.-le-Clap), Beaucet, 84, les Bausset, Balcès (Lagorce 07)
- **GRA** = pierre: Gras, Les Gras, 07
- **GAR** Garrigue, Les Garrigues d'en Haut (La Bruguière); Garigas, St-Montan; la Jarriguette, St-Jul-de-Peyr.
- **GOR** promontoire rocheux, fortifications Gordes (V) → Gourdon (A. M., Lot, Ard.); Le Gourdon, Barjac
- **KLAPP** = pierre : M.-le-Clap, Clapiers (HrIt), Lou Clapàs...
- **KAL** = pierre → **Calade**; les **Causses** (Larzac, Méjan...) Plana de La Cau, Lussan, Issirac, Orsan / Laudun, la Chaux, Cavillargues.
= Abri : « à la cale », Calelongue, Calanques, Chalet

- KALM / KAN = plateau caillouteux : Saint-P- La-Calm, La Calmette, La Cam (Loz.), La Cham (Ard.) Lachamp, Gras, 07.
- (K)AL(P) = hauteur : Alpes, Aps (= *Alba Helvorum*), Aubenas, Orange (*Arausio*), Arles (*Arelate*) Les Aupiats ou les Opiats (OPP-) ? Saint-Marcel (Pas de f. anciennes)
- KAR (= rocher) Carme? Carcassonne (César), Carros (A.-M.), Caromb (Vaucl.), Carry(BdR), Cassis (>*Charsit*), Caromb (Vaucl.)
- KUK / KUKUK / TRUC / TURC → mots occitans : cuc, suc, truc. La Table des Turcs, dolmen, Méjannes-le-Clap; Coucouron (Vallon, 07) ; Coucouru (Lagorce) Cocol (La Roque). Montcuq (Lot: tautologie)

PLAISANTERIE DOUTEUSE

BILLET

Un air de Montcuq

L'affaire a débuté comme par une vanne qui a fini en véritable affaire : un jeune étudiant a voulu retourner les moqueries dont est l'objet son village, Montcuq. Il vend sur le net des canettes d'air certifié provenant de Montcuq. Et ça marche.

« C'est une vanne de plus, mais c'est surtout en réaction à toutes les autres vannes », a-t-il expliqué sur

France 3 Midi-Pyrénées. Ces boîtes offrent « *un air 100 % biologique, au contenu irremplaçable, consommable une seule fois* ». Pour une qualité optimale, l'air est prélevé par temps clair.

Et le potache précise : « *Afin de ne pas vider Montcuq de son air, chaque semaine, nous limitons notre récolte à 10 litres d'air.* »

www.airdemontcuq.fr

- **OP(P)** → grec *upsilos*, celt. *Upsello-*, lat. *oppidum* → Oppède et Oppedette (Vau.), Les Opiès (BdR), Les Opiats (Aupiats ?), St-M.-de-Car. ?
- **SER** → nombreux Serre partout, par ex. Serre de Toupian à Goudargues
- **SUK** → Le Suc, Laudun
- **VENT** → Ventoux / Ventour, Ste Victoire (ancien *Ventori* rebaptisé chrétiennement), Ventabren, (Pont-Saint-Esprit + Alpes-Mar.)

**VENT- Ventoux = *Ventour* et *Ventouret*
Venturi dans les textes anciens**



- **RANK** = falaise → **Ranc** de Chabrier (Camp de naturistes, Saint-Privat) ; **Ranc** Rouge Lussan ; **Le Ranc**, / **Ronc** : **Le Ranquet**, Saint-Ambroix; **Ran** (La-Roque);

Ronc Rouge Bessèges...



- **ROK ROKKA**, **Le Roc** Descattes (La Roque) ; **Le Rochas**, Salavas, 07 ; **Rocamadour**...
La Roque ; **La Roquette** / **Rouquette**, **Roquebrune**, **Roquemaure**, **La Roucarède** (Barjac) **Mont Roucous** (Puech del Vert, Tarn, Lacaune)

Les noms de rivières

sont eux aussi de racines anciennes

- **ATAX** : Aude
- **CICER** : **Cèze** → Capcèze (Capo Ciceri) (Cézarenque)
- **ELAVER** : Allier → Chabalièr (Capo Elaveri)
- **ARAURIS** : Hérault ; Valleraugue (*Vallis Araugia*)
- **ULDA FLUVIUS** : Olt, Lot Chap d'Olt → Chap-Duolt
- **VARDO** : **Gardon** (racine -**VAR** → Var, Verdon, et peut-être Garonne...) → Gardounenque
- **TARNE** : Tarn → Tardon → Tardonnenche

LA PRÉSENCE GRECQUE
(uniquement littorale
et peu de créations toponymiques)

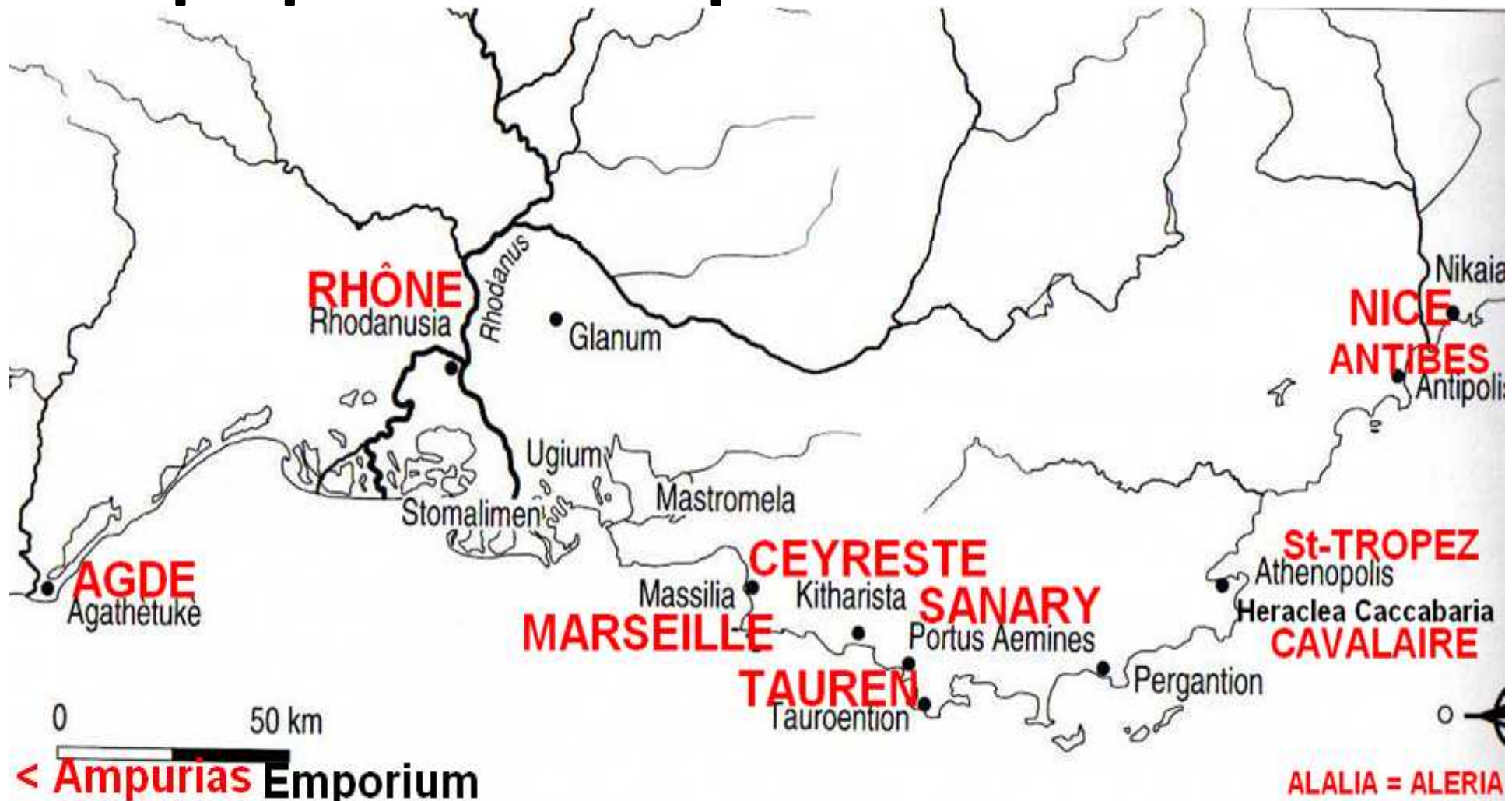
LES GRECS

à partir des VIIe, VIe siècles

- Phocée créé Marseille vers 600 et l'agrandit en -546. Cet *emporium* aura un rayonnement considérable : relations avec l'Italie, la Sicile, la Grèce, l'Égypte, les vallées du Rhône et de la Saône.
- Mais peu de traces grecques dans la toponymie provençale malgré son rayonnement intellectuel (alphabet emprunté par les Gaulois mais pas le vocabulaire).
- *Nikaia* : « la Victorieuse » > **Nice**. *Antipolis* : « La ville d'en face » > **Antibes**. *Agathé Tukhé* « La Bonne Ville ou Fortune » > **Agde**. *Mesua (ore)* > **Mèze**. *Leukos* (= blanc) > **Leucate** ; *Pyrene* (= un port, une ville ?) > Les **Pyrénées**...

LES GRECS

ont créé quelques noms de lieux mais
la plupart étaient présents avant eux

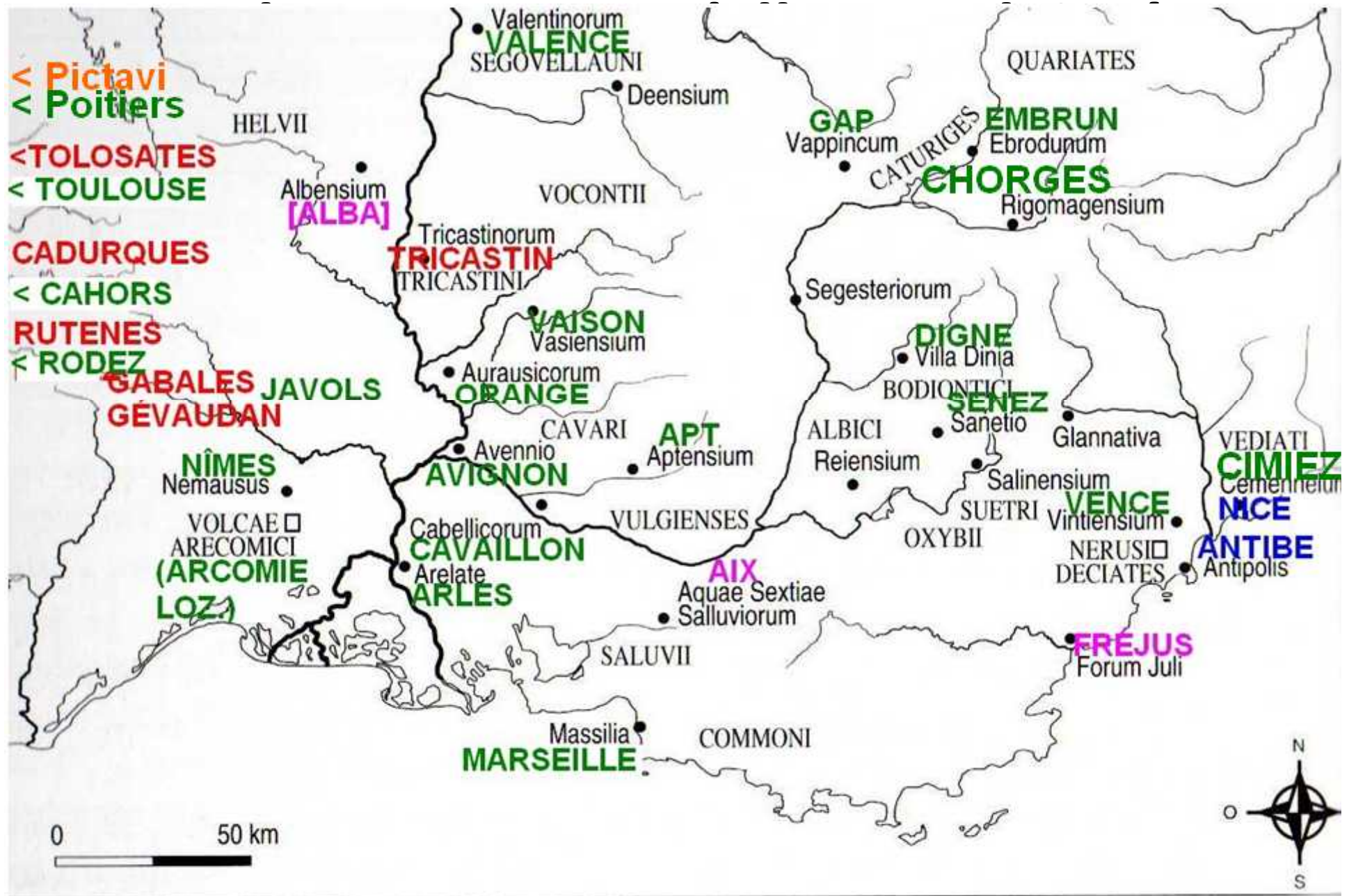


**LA COUCHE GAULOISE :
MIGRATION DES CELTES
VERS LA FIN DU Ve SIÈCLE**

La langue celte

- **Comme elle n'a pas été écrite, nous la connaissons mal : quelques rares documents (glossaire de Vienne) et survivances de peuples celtes, Bretons notamment...**
- **En Gaule, la langue romane a mis plus de 400 ans pour s'imposer définitivement et la langue celtique ne s'est éteinte qu'à la fin du Ve siècle: elle a donc laissé beaucoup de noms de lieux que nous utilisons fréquemment sans en connaître l'origine.**

Les tribus gauloises.



L'héritage toponymique des Celtes

- *briga = hauteur, forteresse* → Vézénobres, Vinsobres, Brignon, Brégançon, nombreux Briançon
- *briva = pont* → Brive-la-Gaillarde, La Brive à Cavillargues
- *cambo = terrain dans un méandre de rivière.* Nombreux Cambon / Chambo
- *cumba, combe = vallée* : très nombreux noms.
- *dun = colline, forteresse* → Dun (Ar.), Laudun, Loudun, Lyon, Issoudun, nbrx Verdun

- *ialo / oialo = clairière défrichée* → -UÉJOL. *maro = grand*. MAR + UÉJOL. : Saint-Jean-de-Maruéjols, Maruéjols-les-Gardons, Saint-Côme-et-Maruéjols, Marvejols en Lozère. *lanno = plaine* : Lanuéjols (Gard, Loz., Av.)
- *mago = marché* → Nyons = *noio mago*: nouveau marché
- *nemetum = lieu sacré, temple* : *Nemausus* (cf. Nemours, *Nemausus* vers 843) ; *Nemetodurum = Nanterre*. *Are-* = devant + *nemeto* → *Arenemeto* > Arlempde (Hte-L.), Arlende (Allègre)
- *rate = forteresse, rempart* → Carpentras, citadelle au rempart en bois

- ***ritum = gué* : Bédarrides ; Anderitum devenu Javols (Gabales)**
- ***uxello = hauteur* : Ussel (Allier, Corrèze, Lot, Cantal...) hameau de Goudargues sur une éminence en bordure de la Cèze.**
- ***divonum (< Divona) : source sacrée → Dions***
- ***vábero / vóbero = cours d'eau, marécage, ravin → Vabre (La), Rochefort ; Vabres (Gard), Vébron (Loz.)***
- ***vern = aulne* : Verne, Vernet, Vernhe, Vergne, La Vernarède, St Laurent la Vernède, Les Ivernèdes**

Quelques patronymes celtes donnés à des villages

- Anduze : *Andusia*, (stèle de Nîmes) Paul Fabre :
« *nom d'homme gaulois Andus + suffixe –usia* ».
- Bernas à Montclus nom de personne gaulois
Brennus > Brennius > Berne suffixe + as. En est-il
de même pour Bernon avec suf. –on ? (Cf. aussi le
mot germanique *Bern* = ours → Bernard...)
- Tharoux (GD Taraus 1099, *honor de Taurus* 1121)
DR : « *Taravum (fundum)* nom d'homme
gaulois. »
- Triargues de *Trius*.

LA COUCHE LATINE ET GALLO-ROMAINE

LA COLONISATION ROMAINE

IVe, IIIe, IIe, Ie s. avtJC, Aix (*Aquæ Sextiæ*) puis *Martius Narbo*

Provincia narbonensis >

Narbonnaise. Le verbe *colere*

(cultiver) a donné *colonus*, (=colon

= cultivateur) et *colonia*, (=colonie

= « concession »). On appelait la

propriété *villa* ou *fundus*.

VIA DOMITIA AMBRUSSUM



Seule une intense colonisation sur un temps long et jusque dans les lieux les plus reculés, a pu permettre les réalisations monumentales dont subsistent encore des vestiges impressionnants mais bien minimes comparés à ceux que nous laissent entrevoir l'histoire et l'archéologie. Sans l'exploitation du sous-sol, sans les richesses tirées d'une agriculture rationnelle, sans le commerce généré par ces activités... de telles réalisations n'auraient pu exister.

On ne s'étonnera donc pas que de nombreux vestiges des siècles de romanisation subsistent aussi dans la toponymie...

...et la densité des noms de lieux de cette époque témoigne de l'intensité de la colonisation.

Défrichements et romanisation.

Les toponymes, témoins de la colonisation romaine.

LA SUFFIXATION = LE PATRONYME DU COLON

AUGMENTÉ D'UN SUFFIXE

Cf. moderne : Roussel > Les Roussel + l + ières

(fundus) Florus + acu(m) > Florac

(fundus) Lucius + anu(m) > Lussan

[Tusculum > Tusculanum > *Les Tusculanes*, Cicéron]

(fundus) Valerius + ánicu(m) > Vallérargues

(fundus) Cornelius + one(m) > Cornillon

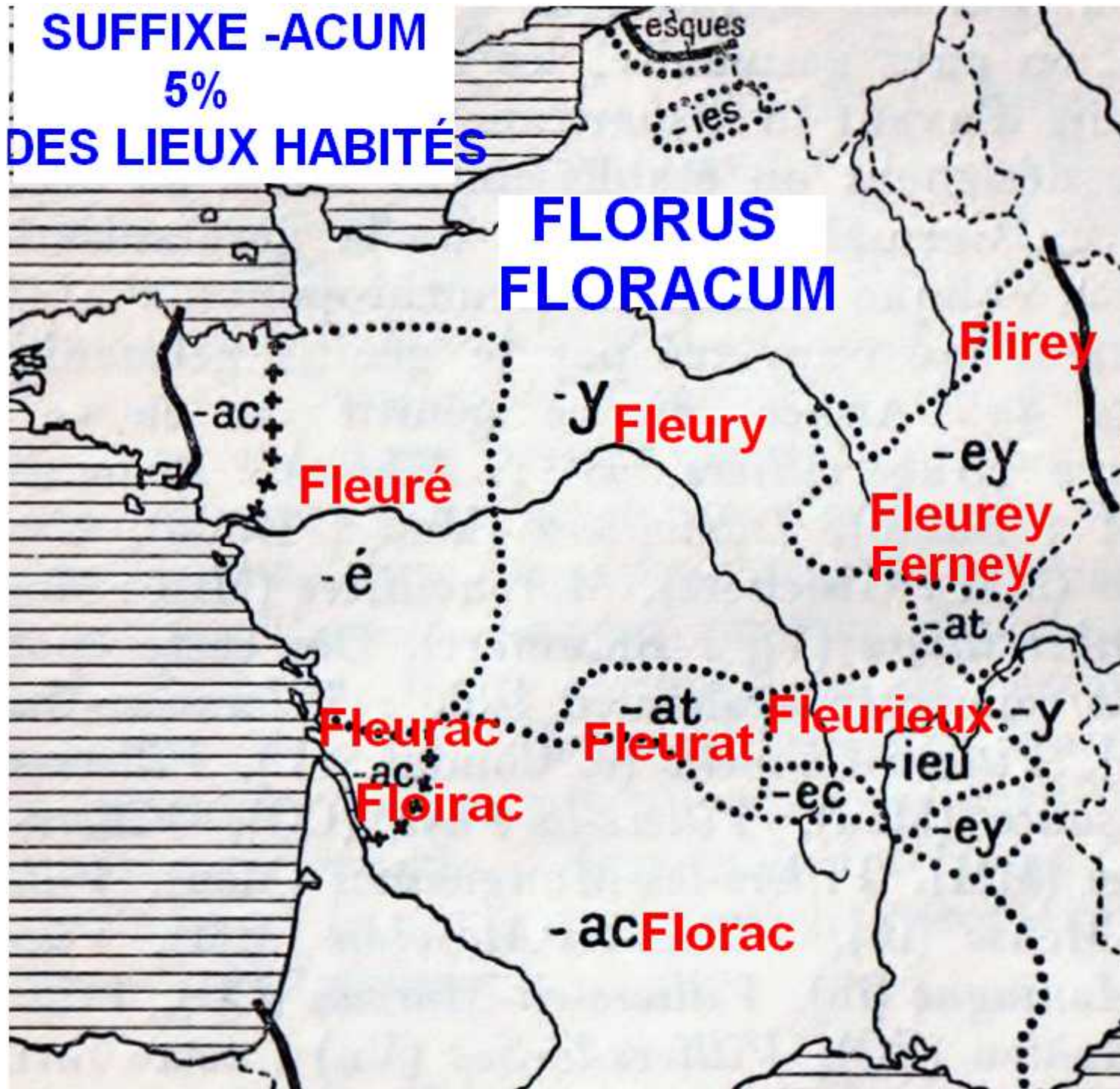
Rhodanie, 123, 125, 126

**La colonisation concerne la Gaule
entière.**

**Un exemple :
le devenir du suffixe -AC**

**SUFFIXE -ACUM
5%
DES LIEUX HABITÉS**

**FLORUS
FLORACUM**



LES NOMS EN AN

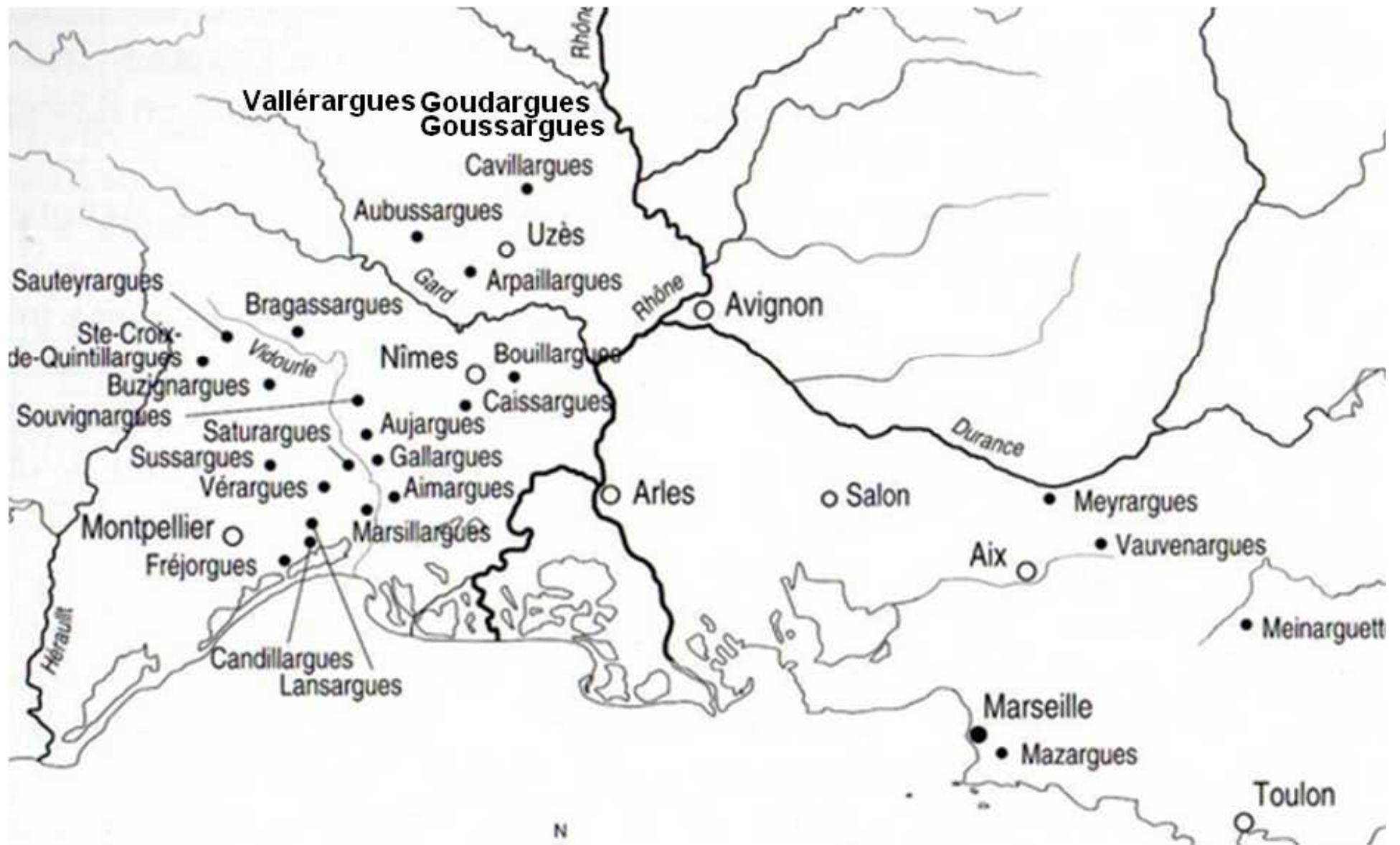
CARACTÉRISTIQUES DU MIDI

Les noms de lieux et les patronymes des colons :

- Carsan > *Carentius*
- Maransan > *Marentius*
- Mayran > *Marius*
- Orsan > *Ursus* (Ours, animal réputé puissant)
- Sabran > *Sáb(u)rra*
- Saduran > *Satyrus*
- Vénéjan > *Veneius* (de Vénus)
- Chusclan ? Villa Genescanicus, in vicaria Caxoniensis (945), Prioratus de Chusclan (1121). « Domaine gallo-romain dont le nom est obscur » Dauzat-Rostaing...

LES NOMS EN -ARGUES

concentrés entre l'Hérault et le Rhône



Évolution qui conduit de Valérius + ánicu à Vallérargues

- L'« accent tonique » est sur le á :
Valeriánicus > Valeiránegue > Valerán'gue
- Ensuite « rhotacisme » : le N devient R
**Valerán'gue devient Valerar'gue
écrit Vallérargues**

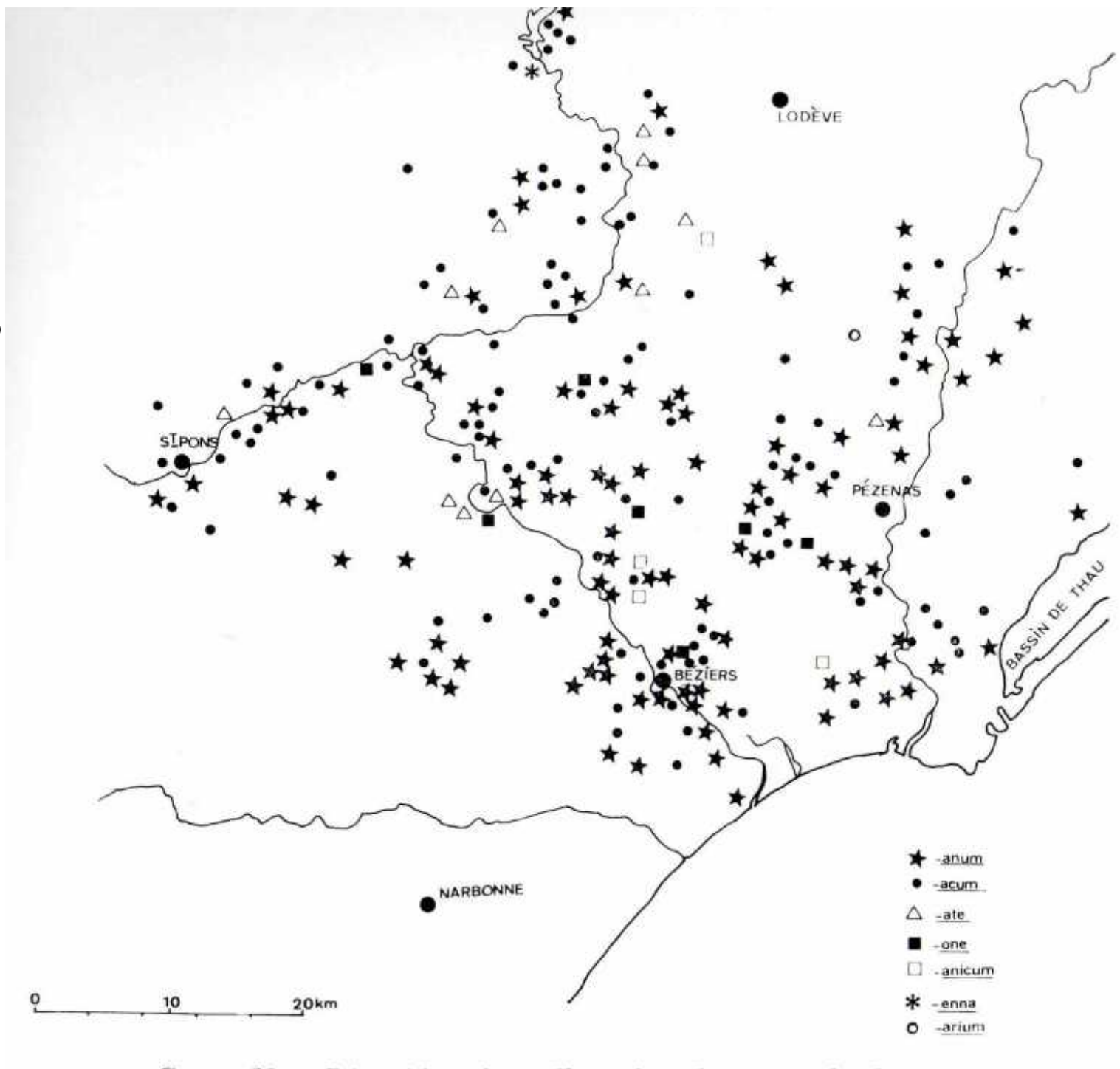
**Voir aussi Coulogues (> Colonica), Canourgue
(Canonica) qui ne sont pas de la même époque
mais ont suivi la même évolution...**

- **Audabiac, Andajac (48), Barjac, Cadignac, Campagnac, Courac, Gaujac, Gabriac (48), Gressac, Issirac, Lirac, Moissac (82, 48), Montagnac, Orgnac, Pouzilhac, Salazac, Sanilhac, Sernhac, Souloumiac, Temelac (48), Trabassac (48), Virac...**
- **Avéjan, Bourdilhan, Carmignan, Chusclan, Lussan, Maransan, Mayran, Orsan, Sabran, Saduran, Toupian, Vénéjan...**
- **Arpaillargues, Aubussargues, Auzillargues (48), Cavillargues, Dominargues, Gaujargues, Goudargues, Massillargues (48), Olérargues, Signargues, Talazargues, Vallérargues...**
- **Cornillon, Calvisson, Carcanon (Cornillon), Lédénon**

Goudargues

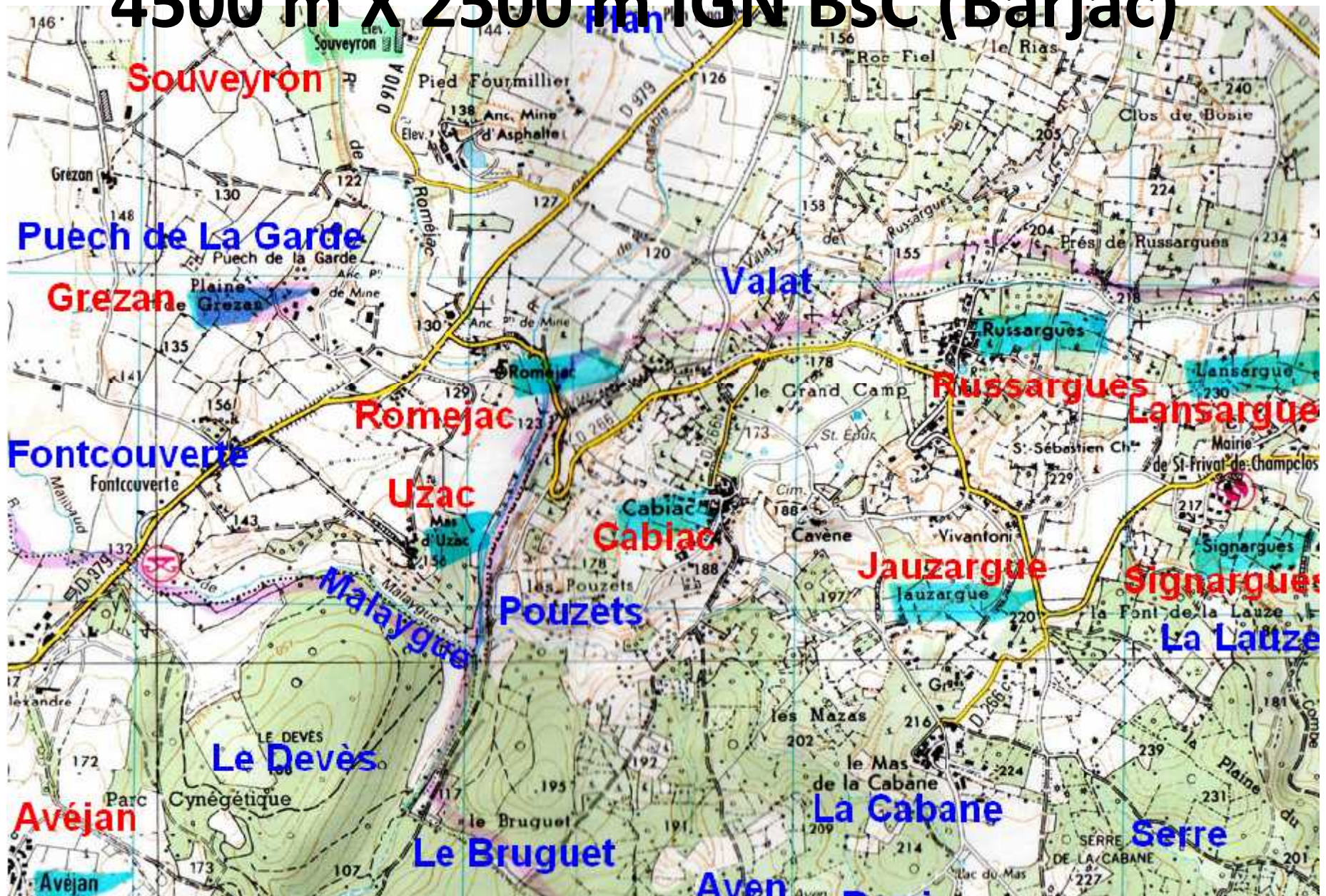


Suffixes gallo romains de la région de Béziers et Pézenas



Anciennes colonies romaines (rouge)

4500 m X 2500 m IGN BsC (Barjac)



SINNIUS, un nom latin répandu dans le Gard

- **SIGNAC** à Bagnols
- St-P.-de-**SIGNAN**, église transformée en bâtiments d'exploitation rurale, Bouillargues
- St-P.-de-**SIGNARGUES**, église ruinée à Domazan et lieudit à St-Pr. de Champclos.

Voir aussi Générac et Générargues de Genarus; Marignan (St-Gilles) et Marignac (Aigaliers) de Marinius; Mayran, Mayrargues (à Collorgues), Meyrargues (BdR) de Marius, etc..

L'apport Romain

Il est considérable et définitif. Rome va importer sa langue, son vocabulaire, sa syntaxe, vecteurs de sa civilisation, de son mode de vie, de son « way on life » qui séduisent les vaincus et les Barbares aux frontières...

La colonisation entraîne l'apport d'une importante population qui parle le latin vulgaire. Son administration rationnelle (cf. cadastre d'Orange) vise à produire pour nourrir l'*Urbs* mais aussi les peuples autochtones...

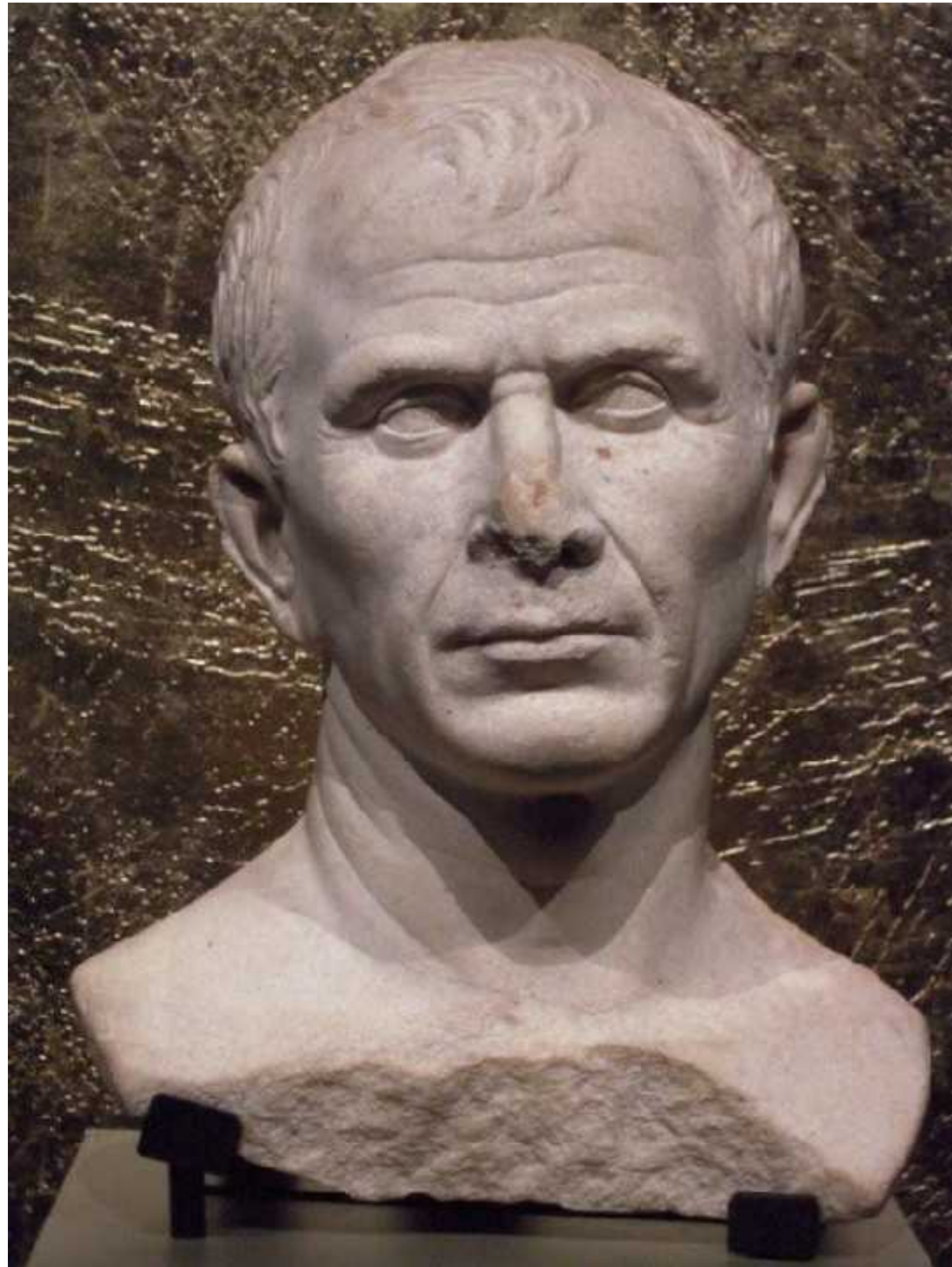
On crée des écoles pour les élites.

Tout cela fait que la langue celte va disparaître assez rapidement.

Hauts Personnages romains

- *Augusta* > Aouste (Drôme), Aoste (Isère, Italie)
- *Hélène* (mère de Constantin) < Elne (d'abord ville ibère *ili + beri* = Ville Neuve)
- *Tropaea (Sebastos)* > La Turbie (trophée érigé par Auguste – *Sebastos* en grec – pour commémorer sa victoire sur les tribus alpestres)
- *Forum Julii* > Fréjus (Var). Forum = place publique, marché, entrepôt. « *Fréjus a pour origine un entrepôt établi par Jules César pour les besoins de son armée des Gaules* » (Longnon et Rostaing)

**AVE
IMPERATOR
IVLIVS
CÆSAR
DIVVS !**



Les voies de communication

- *Via carraria* = pour chars > Carrière, carriérasse, Careiret
- *Via calciata* = damée > Caussade (82), Lacaussade (47)
- *(Via) strata (lapidæ)* = empierrée > Estrade (Valliguière, Vallon 07), Estrées
- *Mutatione* = relai de chevaux > Mudaison (Hrt)
- *Mansione* = relai routier > Les Mayons-du-Luc (Var)
- *Taberna* = boutique > Taverne (nombreuses)
- *Milia* = borne miliaire > Millas (66), Milhau? (12), Quart (Nîmes), Cars (Marseille), Quint (31), Sixt (74 à 6 milles du col), Septème (13), Uchaud, 30, Uchaux, 84 (= octavus = 8^e)
- *Tragula* > draille
- Mots plus récents : Bégude (buvette), Abèuradou (abreuvoir), Fénière (> fen = foin).

Religions romaine et gallo-romaine

- *Dea* (*Augusta Voconciorum*, IVe siècle), Die (Drôme)
- *Lucu(m)* = bois sacré > Luc (et Campestre), Le Luc (Var)
- *Fanum* = temple > Ch. de Fan (Lussan), Fanjeaux (*Fanum Jovis*, Aude) [Montjau (Bourg, 07), Montjoux (Drôme), Casteljau (Ardèche) ?]
- Mercoire (30), Mercouire (Lussan) (dieu ou patronyme)
- Ménerbes (Vaucluse), Minerve (Hérault)
- *Tutela* (protection, garde) > Tulette (Drôme), Tulle (Corrèze)
- *Veneris* > Vendres (Hérault), Port-Vendres (PO), Montvendre (Drôme)
- *Matrona* > Mayre (Source, lit de rivière, fossé collecteur)
- Sagriès (Sanilhac, Gaujac...) < *Sacrario*

CHRISTIANISME

LES SAINTS : UN NOM DE COMMUNE SUR HUIT

- **Ve siècle : *Dominus* : Domrémy, Dampierre**
- **Puis *Sanctus, Sancta***
- **Quelques singularités: Saint-Aunès (*Agnētis*, 1160 = Agnès), Saint-Chaptes (*Sancta Agatha > Sancha Agatha > Sanchag'ta > San Chapta*), Chély (*Hilarus*), Dézéry (*Desiderius*), Estève (*Stephano*), Gély (Gilles), Gervasy (Gervais), St-Cernin et St-Savournin (*Saturninus*), Sanary (St-Nazaire), Cintegabelle (*Sancta Gabella*)**
- **Les plus fréquents : Martin (évêque de Tours), Jean, Pierre...**
- **Ardèche : 30% des communes**
- **Lozère : 25 % des communes...**

LES LIEUX DE CULTE

- ***Cella*** (ermitage, sanctuaire) La Celle (Var), Celles, Cellettes (St-Gervais), Celleneuve, Navacelles, St-Maurice-de-Celleneuve...
- ***Ecclesia*** : Neuf-Église (PdD), Colombey-les-Deux-E.(H.-M., *ubi due ecclesie sunt*, 1108). Oc = L'aglesia > La gleisa : Gleize (05) Lagleygeolle (Corrèze), Gleyzenove (Vésins, 12), Laguiole (12, *La Glazole*, 1267)...
- Capelle (Masmolène), Capellette (Laudun)
- L'Hermitage (Carsan)
- ***Monasterium*** : Mounestier (Vagnas)
- ***Abbatia*** > Abadié → Chemin de Labadier (Villeneuve), Labadi (Ponteils) (nombreux patronymes Labadie)
- ***Oratorium*** > Ouradour, Auradour (nombreux), Louradou (Sabran)

- *Mónacus, mónaca* > Mourgues = couvent (h. ou f.) (VLA, PsE), St-Geniès-des-Mourgues (HrIt)
- Apostolys (Gras, 07) = Apôtre(s) (nom de personne)
- La Baume du Capelan = *Grotte du curé* où se refugia un curé pendant la Révolution (*Vivre à La Roque au XVIIIe*, Monique Frach)
- Lampèze (Nîmes) : olivette de la cathédrale. Fournissait l'huile de la lampe (*lampesa*) du Saint-Sacrement (*Les rues de Nîmes*, Aimé Serre)
- Capite (BsC, 30) : propriété du Chapitre (*capítulum*)
- *claustrum*= cloître > Clastre. La claustra= le presbytère
- Épithètes laudatives pour les lieux où s'installent les monastères, chartreuses, etc. : Valbonne (bonne vallée), Bonpas (bon passage, col), Val de Bénédiction...

- Le Canourgue (Molezon, 48) > *canónicus* = chanoine.
- La Canourgue (48) > *canónica* (= canonicat = bénéfice d'un chanoine).
- Campana (cloche) Chemin de la Campanette (Anduze, 30)

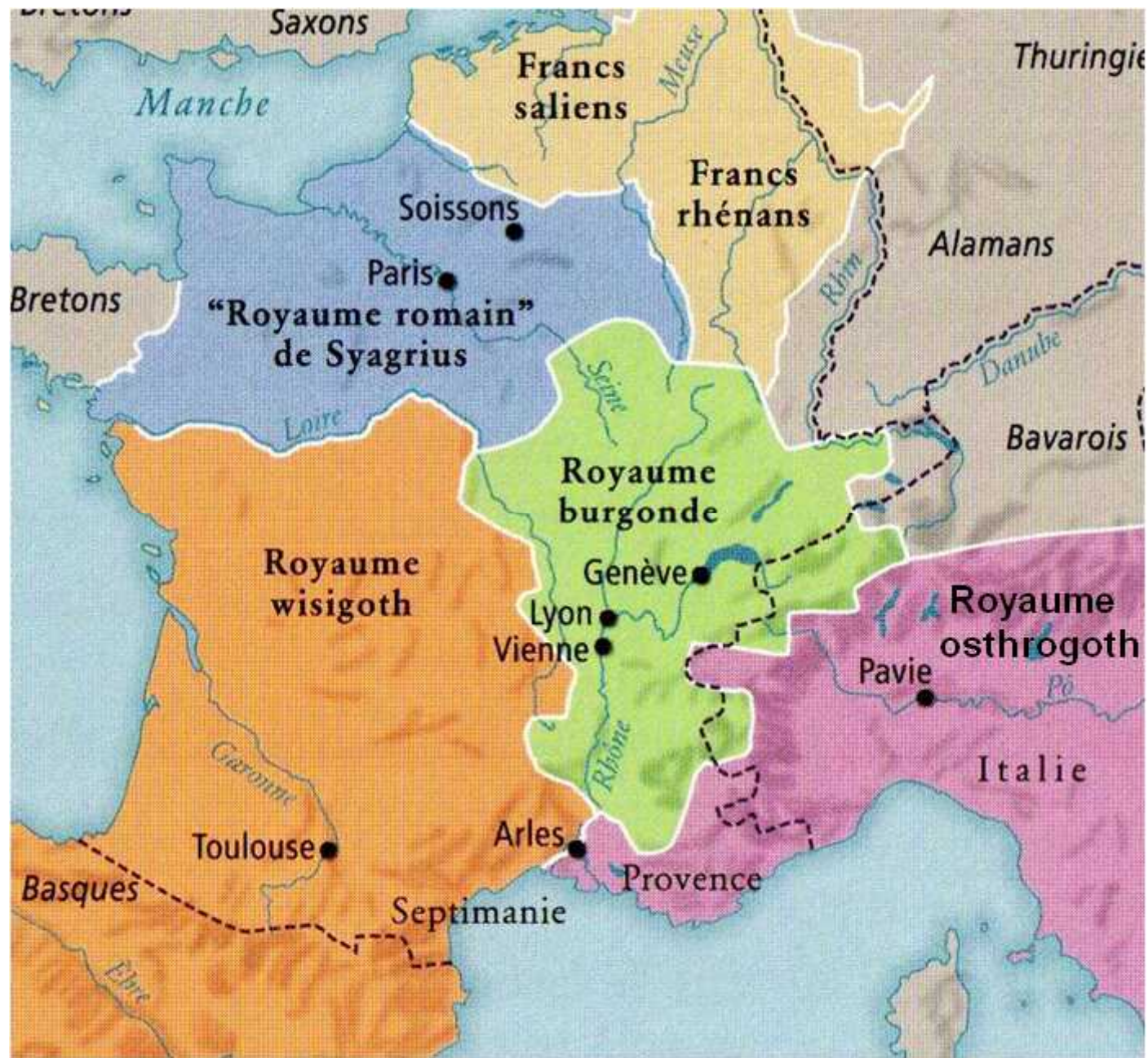


**LES MIGRATIONS-INVASIONS
GERMANIQUES
WISIGOTHS (Ve, VIe)
FRANCS (VIe, Vouillé 507)**

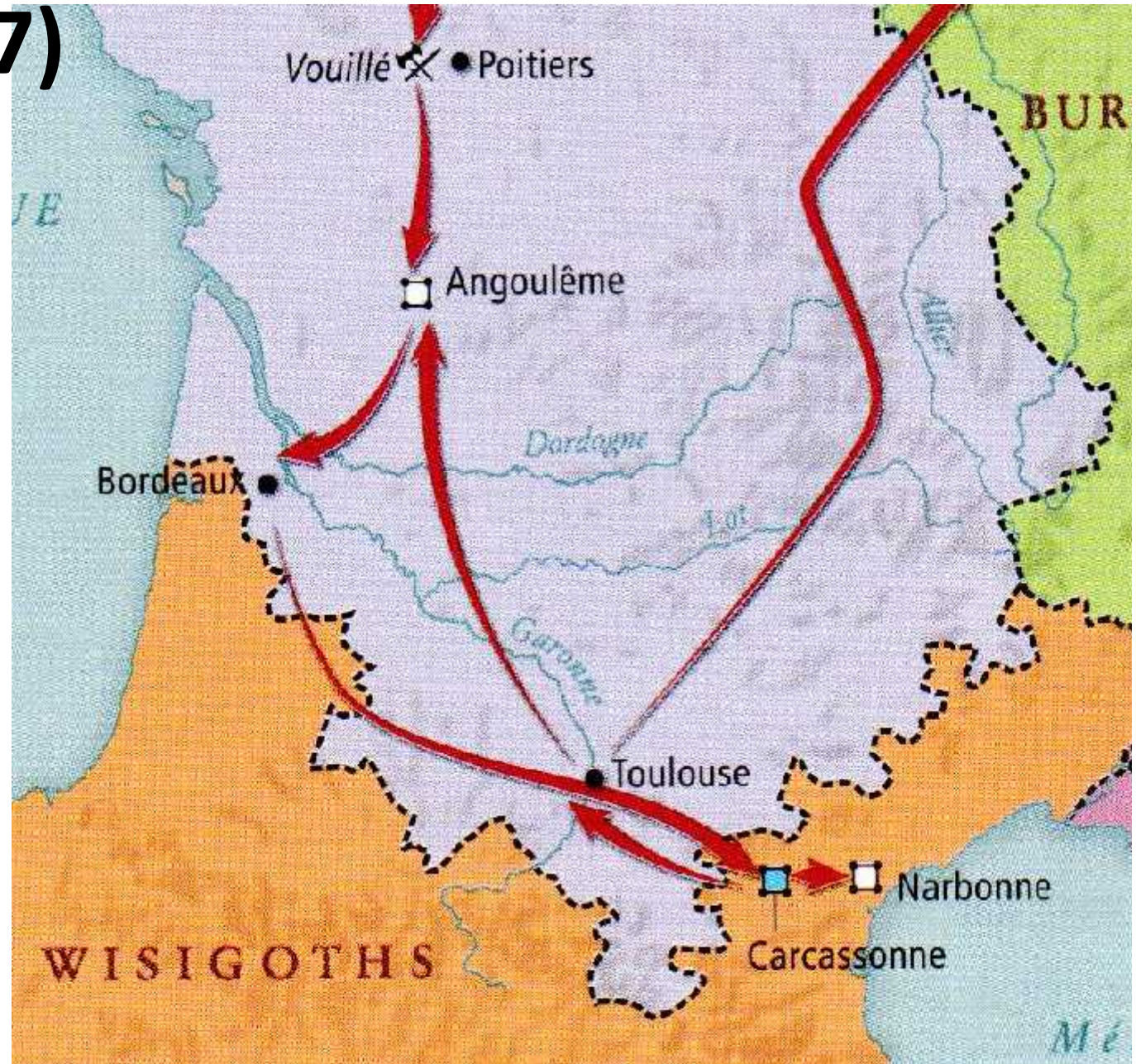
- Les migrations ont commencé dans l'Empire romain dès les premiers siècles de notre ère, les Germains (barbares...) fournissant des supplétifs et des mercenaires qui arrivaient avec armes, bagages, femmes et enfants...
- Puis vinrent les invasions proprement dites, quelques centaines de milliers dans une Gaule qui comptait environ cinq millions d'habitants. Leur but n'était pas que de piller : fascinés par la richesse et le mode de vie de Rome, ils voulaient s'insérer dans son ordre politique et juridique. Mais ils ne le firent pas sans dommages : ils accentuèrent les faiblesses de l'Empire déjà miné par des rivalités claniques. Ainsi naquirent les royaumes barbares germaniques : Wisigoths, Ostrogoths, Burgondes, Francs...

Cet apport de populations fut déterminant pour l'évolution des langues, des noms de personnes et de lieux en Gaule, surtout dans la partie nord.

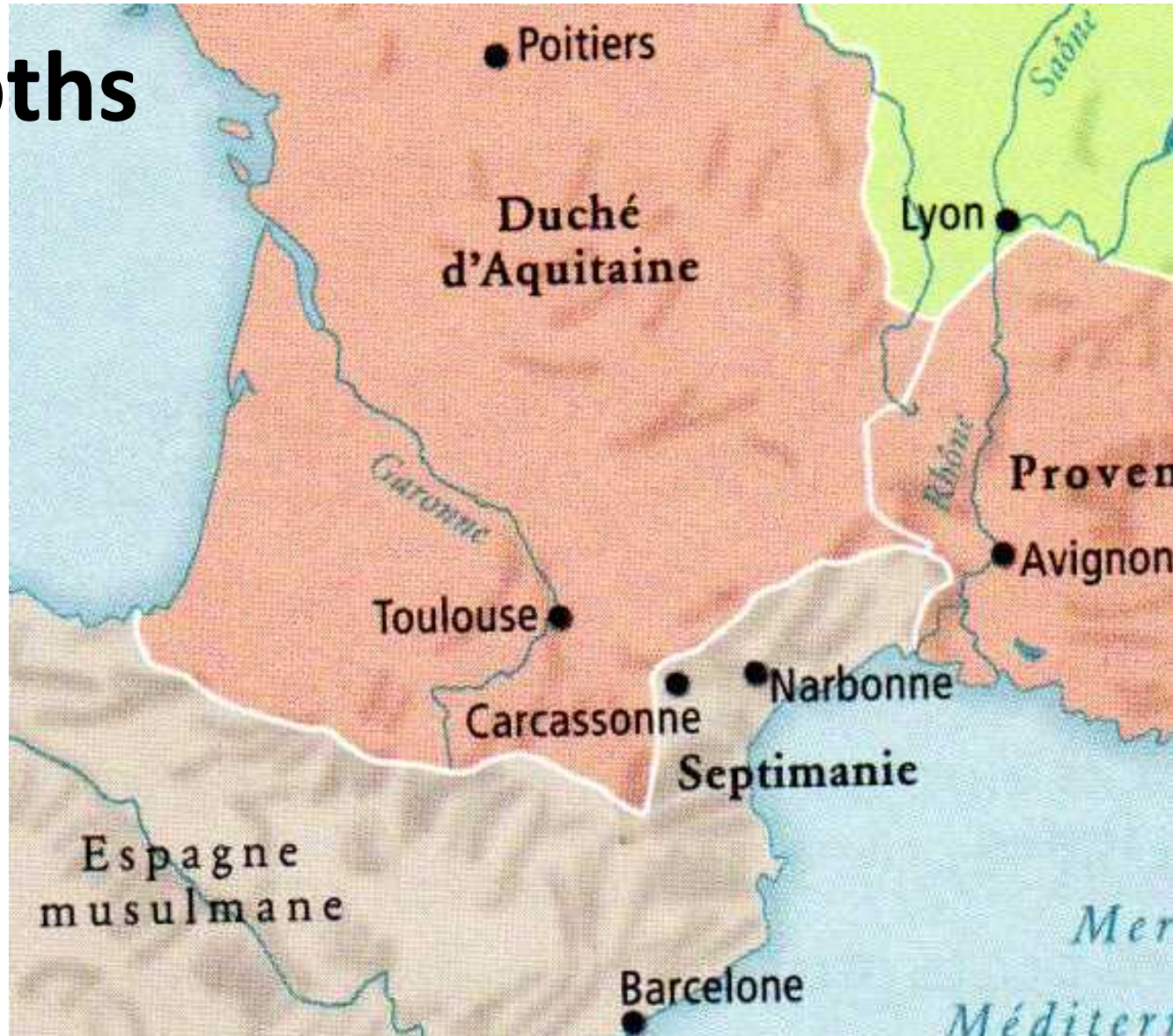
Ve siècle (414) les Wisigoths se fixent



**Vle siècle
(Vouillé 507)
première
avancée
franque**



Fin VIIe: la Septimanie des Goths = 4 s.



WISIGOTHS = GOTHS > GOTHIA

TRACES D'UNE PRÉSENCE DE QUATRE SIÈCLES

- *Sancti-Petri in Gothia*, 904 (St-P.-de-Psalmody, A.-Mortes, 30) = en Gothie
- *Nemausus Gothiæ urbs*, 1084...
- *Monasteri... ad fines Septimania (878)... in finibus Gothiæ (879)* à St-Gilles, 30 = aux confins de la Gothie
- St-Geniès-de-Malgoirès, 30 (*de Medio Goto*, 1384 = au milieu de... Croisement avec *Melgior*, Mauguio ?)
- **Sylve Godesque**, bois sur les com. de St-Gilles et Aigues Mortes, 30 (*Sylva Gotica*, 1054 = des Goths)
- **Val Francesca** = V-F., 48 : « *avancée franque dans l'ensemble wisigothique* », les Cévennes formant « *une terre de frontière entre la Septimanie des Wisigoths au Sud et le royaume des Francs au Nord et à l'Est.* » (Patrick Cabanel)



**VALLIS FRANCISCA
VAL FRANCESCA
VALFRANCESQUE
mal traduit en
VALLÉE FRANÇAISE
à la Révolution**



Notre Dame de Valfrancesque, XIIe siècle



**NOMS DE LIEUX
D'ORIGINE
GERMANIQUE**

**Noms de lieux ou de communes issus
d'anthroponymes germaniques :**

**Aigoual (*ad stratam Aigoaldi*, 30), Le Garn (<
Algarno, 30),**

Château de Bord (< *Borno*, Laudun, 30)

**Bos, Boson (> croix de Boson, Alès, 30), source de
Bousonet (Sabran, 30)**

**La Garaud (Bagnols, 30), Mandagout (*Mandagot*),
Marcoule (< *Mark + Wolf*), Fès Roland (Moissac,
48), Fès Begon (Moissac, 48) Saumane (30 <
Salemanno), Saze (*Sado*, 1110), Vergèze (*Vergeda*,
1125)...**

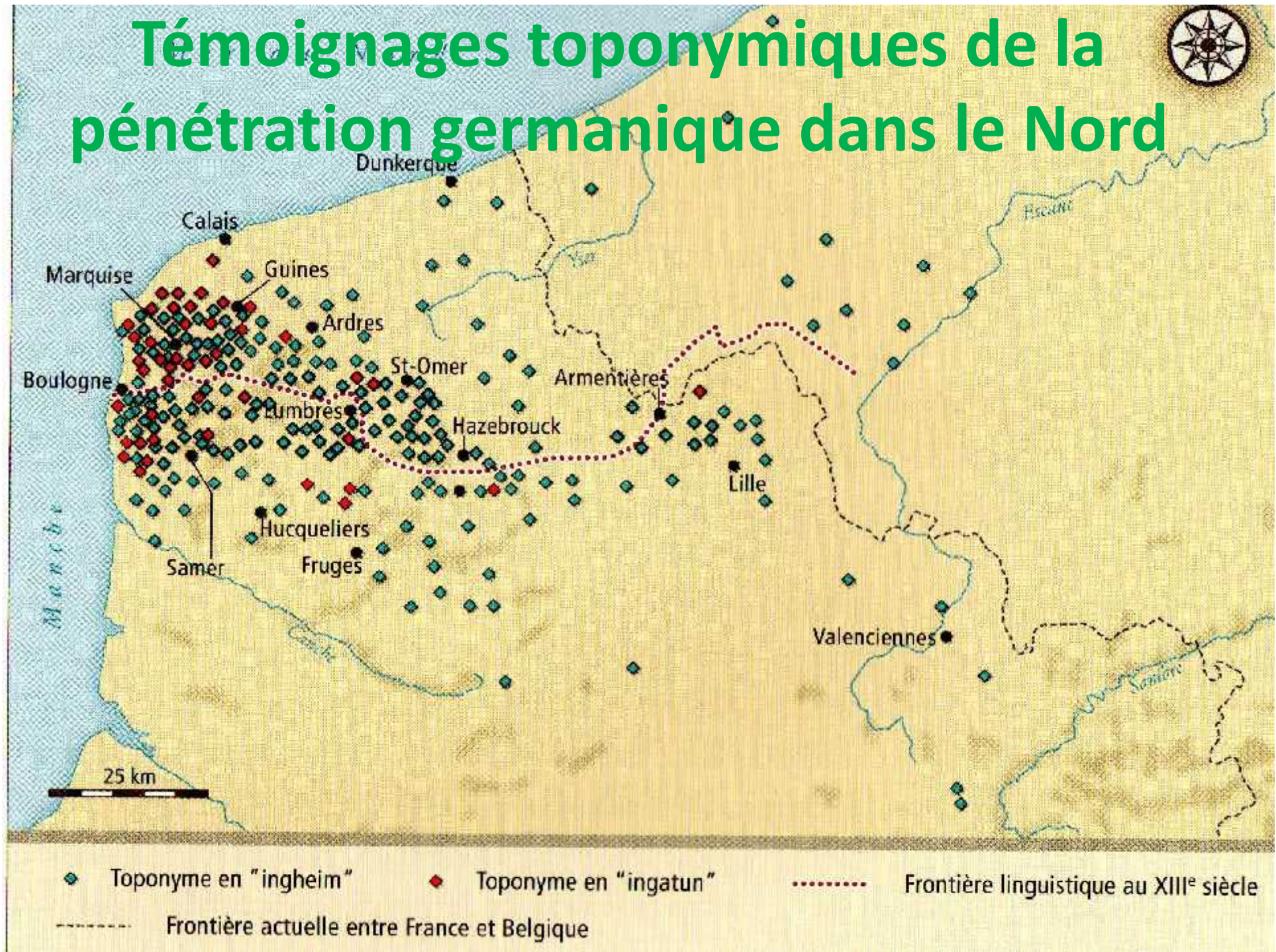
- **FARA > La Fare (propriété, famille...)**
- **BOURG, bourgade, bourguet, bourgas (mots entrés dans le vocabulaire nommant des lieux plus tardivement)**
- **ANTHROPONYMES : ces noms sont d'origine germanique mais ils n'ont pas tous été portés par des Germains. Le prestige des nouveaux dominants les a mis à la mode et ils se sont répandus – comme à notre époque, la vogue des prénoms anglo-américains...**

Aubert, Alibert, Bazin(e), Bérard(e), Gaud (< Goth), Gaubert, Gautrand, Reynaud (Reynald), Sibert, Sicard, Sigaud (*Sig-wald* < *sig*, victoire & *waldan*, gouverner)... liste non limitative...

Placette du Bourguet



Témoignages toponymiques de la pénétration germanique dans le Nord



**FORMATIONS ROMANES D'ÉPOQUE
FÉODALE (Xe → XIe)**

- ***Balne(um) + olu(m)* > Bagnols, Banyules ; + -ola > Bagnoles ; + -era > Bagnères**
- ***Castru(m)* (= Camp militaire) > Castres (Tarn), Castries (Hrt, < *Castriis*,) La Châtre (Indre)**
- ***Castellu(m)* > Château, Castel / èu, Castelas, Castillon, Castelnaud (*novus* = neuf), Caylar (*castellare*)...**
- **Par métonymie, Salle et Motte ont pris le sens de château : pour recevoir, la demeure du seigneur avait une grande SALLE > Lasalle (30), Sallet (St-Naz.), N. D. de la Salette (St-Just-d'A.), Le Salon (ruines St-Paulet-de-C.), Les Salelles et le château était construit sur une butte ou MOTTE souvent artificielle > Lamotte-du-Rhône, etc.**
- **TOUR : Tour Magne, Tour Usclade (Uzès=brulée), Tourette, Tourache, Tourasse, La Tour Banastière (Remoulins), Mirande, Mirandole, Gache, Gayte, Garde**



**...le château
était construit
sur une butte
ou MOTTE...**

**Mirande,
Mirandole, Gache,
Gayte, Garde...
d'où l'on pouvait
observer et faire le
guet**



- ***Condominia*** : Condamine (Terre de très bonne qualité réservée à un ou plusieurs seigneurs)
- ***Colonica*** (Terre concédée par un seigneur)
Coulorgue, La Coulorgues, Colorgues, Collongre
- ***Defensu(m), Defensa(m)*** (Pâturage dont l'usage est « défendu » ou réglementé) Devès, Devèse, (francisé en Devois)
- ***Fiscu(m)*** (Bien foncier appartenant à l'État ou péage) Le Fès, Fesc, Fesque, St-Gély-du-Fesc, 34
- **MÉJANNES** Terres en indivis ou « au milieu de... »
- **SALVETAT, SAUVATERRA, Sauveterre; VILLA NOVA = Villeneuve** : pour en favoriser le peuplement, on dotait certains territoires de privilèges et du droit d'asile.

Vallis Caxoniensis

- Seul le nom de Saint-Paulet-de-Caisson, 30 a gardé le souvenir de cette subdivision administrative médiévale « *dans la vallée inférieure de la Cèze* ». « *Elle formait, à l'époque carlovingienne une viguerie ayant pour chef-lieu Bagnols et plus tard, sous l'administration royale, les deux vigueries de Bagnols et de Saint-Saturnin-du-Port.* » (GD)
Bagnols : « *chef lieu d'une viguerie royale de 25 villages* » (exemple: Fons-sur-Lussan : *ad fontem, in vicaria Caxoniensi, 945*; Lirac : *Villa Leyracum, in vicaria Caxoniensi, 945*; Chusclan...)



XIII^e s., LES PAPES À AVIGNON :
UN GRAND MOMENT DE L'HISTOIRE

LES PAPES SONT À AVIGNON

LES CARDINAUX À VILLENEUVE

- Palais des Papes : Palais vieux, Petit Palais (le terme *palais* pour *forteresse* est italien)
- Rue de la Palapharnerie : écuries des chevaux du pape. « Du provençal *Palafren* = palefroi »...
- Livrée : demeure réquisitionnée et *livrée* (livrata) à un cardinal par l'administration pontificale. (Le sens *demeure d'un cardinal* est inconnu des dictionnaires français)
- Cité cardinalice = à Villeneuve, sur la rive droite presque déserte, au bon air de la campagne et près des territoires de chasse, les cardinaux firent édifier leurs riches demeures ou livrées...

QUELQUES FORMES MODERNES

Connait-on mieux les motivations de ces formes modernes ?

Mont-Louis (66) = Louis XIV. Mont-Dauphin (05) = son héritier

Le Grau du Roi (30), 1725/1762: “grau” (> *gradus*) = canal d’A.-M. à la mer, sous L. XV.

La Trinité-Victor (06) = Victor-Emmanuel, 1818

Aumale (Algérie), Brazzaville (R. D. du Congo), etc....

MOTIVATIONS DIVERSES...

Souci révolutionnaire, 1793 : Pont-Saint-Esprit (30) > Pont-sur-Rhône, St-E-des-Sorts (30) > Sorts; St-Alexandre (30) > Roquebrune. Seul un ancien St-Just devenu Bellevue-la-Montagne (43) l'est resté...

Saint-Martin-de-Corconac, en 1793, devint Corconac. En 1873, à la suite de la construction du nouveau réseau routier, il prit le nom de L'Éstréchure (30)...

St-Marcel-de-Fontfouilhouse devint Les Plantiers-de-Fontfouillouse puis il reprit son 1^{er} nom. En 1874, on lui donna le nom de son hameau le plus peuplé, Les Plantiers (30).



Saint Marcel de Font fouilhouse, la bien feuillue

Souci de « réclame touristique » (Rostaing) : La Cadière-d'Azur, Bormes-les-Mimosas, Juan-les-Pins, Beausoleil, Alès en Cévennes...

Nombreux Bellevue, Bagatelle, Beau-séjour, Bel-air, Les Charmettes, La Espera (l'espoir en espéranto), Le Paradis, Mirandole, Prentigarde, etc.

Nous avons procédé par ordre chronologique

Et avons vu :

- Les couches préhistoriques : **Ventoux, Cèze...**
- La présence grecque : **Nice, Agde...**
- La couche celtique : **Maruéjols, Carpentras...**
- La couche latine et gallo-romane : **Gaujac, Sabran, Goudargues, Cornillon...**
- La couche germanique et féodale : **La Fare, Le Fès, Le Devès, Le Bourg...**
- La couche française toujours active...

CONCLUSION

Les noms de lieux à eux seuls, ne permettent pas d'écrire l'histoire mais ils en sont les témoins et y contribuent.

Nous les employons sans le savoir, nous les négligeons, nous en usons, nous les usons...

Nous contribuons à leur évolution et, avec la plus grande légèreté, à leur disparition. Ils méritent cependant mieux que cela.

J'espère vous en avoir fait la preuve et, en « philologue » qui aime les mots, vous avoir donné les éléments pour que vous les aimiez d'avantage...



Passé Présent



- Photo Olivier Abrieu

Bibliographie sommaire

- ALIBERT, Louis, *Dictionnaire occitan-français*, IEO, 1966, réédition, 1993.
- ASTOR, Jacques, *Dictionnaire des noms de famille et noms de lieux du Midi de la France*, Éditions du Beffroi, 2002.
- BAYLON, Christian et FABRE, Paul, *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan, 1982.
- BILLY, P.-Henri, *Dictionnaire des noms de lieux de la France*, Éditions Errances, 2011.
- CLAVEL, Monique, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 1970.
- CHARRIÉ, Pierre, *Dictionnaire topographique du département de l'Ardèche*, Guénégaud, 1979.
- CLÉMENT, P.-André, *Les Chemins à travers les âges*, Les Presses du Languedoc, 1983.
- DAUZAT, A., Rostaing, Ch. *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Larousse, 1963, Guénégaud sans date.
- DAUZAT, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, édition revue et augmentée par M.-Th. Morlet, Larousse, 1980.
- FABRE, Paul, *L'Affluence hydronymique de la rive droite du Rhône*, CEO, 1980.
- FABRE, Paul, *Noms de lieux du Languedoc, Introduction à la toponymie*, Éditions Bonneton, 1995.
- FABRE, Paul, *Les noms de personnes en France*, PUF, Que sais-je ?, 1998.
- FABRE, Paul, *Dictionnaire des noms de lieux des Cévennes*, Éditions Bonneton, 2000.
- FÉNIÉ, Bénédicte et Jean, *Toponymie provençale*, Éditions Sud-ouest, 2002.
- FÉNIÉ, Bénédicte et Jean, *Toponymie des Pays Occitans*, Éditions Sud-ouest, 2007.
- GERMER-DURAND, Eugène, *Dictionnaire topographique du département du Gard*, Paris, Imprimerie impériale, 1868, reprint, Lacour, 1988.
- GIRARD, Joseph, *Évocation du vieil Avignon*, Les Éditions de Minuit, 1958.
- HAMLIN, Frank R., *Les noms de lieux du département de l'Hérault*, Lacour, 1988.
- LONGNON, Auguste, *Les noms de lieux de la France*, 2 volumes, Champion, 1929.
- MISTRAL, Frédéric, *Le Trésor du Félibrige, dictionnaire Provençal-Français*, 1878, réédition Édisud, 1979.
- NOUVEL, Alain, *Les noms de lieux témoins de notre histoire*, Connaissance de l'Occitanie, 1981.
- ROMAN, Joseph, *Dictionnaire Topographique du département des Hautes-Alpes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1884.
- ROSTAING, Charles, *Les noms de lieux*, PUF, Que sais-je, 1945 / 1974.
- ROSTAING, Charles, *Essai de Toponymie de la Provence depuis les origines jusqu'aux invasions barbares*, Paris 1950, reprint des Éditions Jeanne Laffitte, 1994.
- SERRE, Aimé, *Les Rues de Nîmes du Moyen-Âge à nos jours*, Espace Sud, Montpellier, 1989.

Les photographies sont la propriété de leurs auteurs respectifs : Françoise Guérin, Olivier Abrieu, Ariane Abrieu, Hervé Abrieu. Le contenu écrit des travaux est la propriété de Hervé Abrieu. Hervé Abrieu tous droits réservés. Copyright 2014.